

A nos Lecteurs

Le Journal de Médecine et de Chirurgie rappelle discrètement à ses abonnés arriérés dans leurs paiements, que la modique somme de un dollar (prix d'abonnement pour un an) sera reçue avec reconnaissance.

Nous rappelons, en même temps, à nos lecteurs de 1907, que l'abonnement au journal est payable d'avance est nous les prions respectueusement de se mettre en règle avec l'administration du journal qui — tout le monde le comprendra — a besoin de ces faibles recettes.

Notre journal a maintenant fait ses preuves ; il a rendu incontestablement des services signalés à la double cause de la médecine et de la chirurgie dans notre pays et il a droit aux encouragements de tous les intéressés.

L'ADMINISTRATION.

Travaux Originaux

CLINIQUE OBSTÉTRICALE

De la Fièvre pendant les suites de couches

(Par E.-A. René de Cotret, professeur d'obstétrique, accoucheur de la maternité.)

(Suite)

Ces assertions et ces statistiques des deux premiers nommés sont de beaucoup exagérées, mais il n'est point rare, de voir chez les nouvelles accouchées des élévations de température temporaires qui tiennent à la rétention des matières fécales. Cette fièvre est due en partie à une action réflexe par suite de la distension de l'intestin et du malaise subséquent, et en partie à une auto-intoxication, à de la stercorémie, comme on le voit par la céphalalie et le malaise général qui l'accompagnent. Cette auto-intoxication est le résultat de la résorption des produits nocifs dus aux fermentations du contenu intestinal.

Parfois, comme je l'ai vu en consultation, cette constipation s'accompagne de douleurs abdominales variables. L'abdomen est doulou-

reux spontanément ou à la palpation. Il existe une sensation de tension abdominale, de ballonnement du ventre qui peut aller jusqu'à un véritable météorisme.

Il y a une prédisposition spéciale, à la constipation pendant les suites de couches à cause de l'affaiblissement de la paroi abdominale et de la couche musculaire de l'intestin, et à cause du séjour prolongé au lit.

Pour prévenir cette complication pendant les suites de couches nous ne devons plus attendre comme on le faisait autrefois, le quatrième ou le cinquième jour pour agir sur les intestins de l'accouchée. C'est une mauvaise pratique. J'ai l'habitude de prescrire dès le soir du premier jour une bonne dose de Cascara (kasagra) que je renouvelle tous les soirs. N'importe quel laxatif léger fera aussi bien. L'essentiel est d'évacuer l'intestin de bonne heure. Les lavements seront aussi employés au besoin.

Le choix est indifférent et est indiqué par l'habitude, le goût de la femme ; il faut s'abstenir de purgatifs violents qui pourraient congestionner les organes pelviens, amener des hémorragies ou des selles trop nombreuses, débiliteraient la femme et feraient disparaître la sécrétion lactée.

Quand on se trouvera en présence d'un cas de fièvre ou de céphalalgie probablement dues à la constipation, on se hâtera d'administrer un purgatif, et il sera prudent de ne pas attendre l'effet, mais de donner un bon lavement sans tarder.

IV. — 'Irritation réflexe. — L'irritation physique de même que l'irritation psychique, peut avoir un effet marqué sur la température du corps pendant les suites de couches. Tous les accoucheurs ont certainement fait cette observation. Tous savent que les particularités qui accompagnent la grossesse, le travail et les suites de couches tendent, surtout chez la prédisposée par son tempérament nerveux, à exagérer l'excitabilité nerveuse réflexe. La fièvre d'origine réflexe est causée par une douleur ou un malaise de source purement physique et non infectieuse. D'après les auteurs américains, la cause la plus fréquente des troubles de la température dans cet ordre d'idée serait la surdistension du sein par le lait. Ces auteurs, pas plus que les Français, les Allemands et les Anglais, ne veulent de la fièvre de lait. Pour